Giacomo Balla, *Dynamisme d'un chien en laisse*, 1912

Giacomo Balla est un des membres fondateurs du principal mouvement artistique Italien du début du siècle : le **Futurisme**. Fondé en 1909, ce mouvement prône **la destruction des règles traditionnelles de l'art** mais aussi, c'est une de ses particularités, **la subversion de l'ordre social et politique**.

Un chien en laisse

Les futuristes jugent nécessaire d'introduire dans la peinture **des sujets nouveaux** empruntés à la vie quotidienne, à l'actualité, à la « modernité » :

- Ils veulent ainsi contester les règles de la peinture traditionnelle qui plaçait les thèmes historiques, littéraires et religieux au sommet de la hiérarchie artistique, et qui jugeait les sujets trop quotidiens ou trop « actuels » indignes d'être peints.
- Ils veulent également mettre en évidence et parfois glorifier les bouleversements culturels, sociaux, politiques ou techniques qui sont, selon eux, les prémisses d'une révolution plus globale qu'ils appellent de leurs vœux.

Balla a choisi ici un sujet qui peut paraître peu révolutionnaire. Pourtant, conformément aux principes futuristes, il a bien représenté un des changements récemment intervenus dans la vie quotidienne : le chien d'agrément qui à fait depuis peu son apparition dans les foyers de la petite bourgeoisie citadine.
Même si le « ton » est ici plus **comique** que violent, il ne faut pas sous-estimer ce que pouvait avoir de **provocateur** le choix d'un sujet aussi éloignés des « grands » thèmes académiques.

Grâce au **cadrage**, il rend d'ailleurs ce sujet plus provocateur encore. En effet, selon les règles traditionnelles, Balla aurait du mettre en avant la figure féminine et reléguer le chien au rang d'accessoire. Or il a choisi au contraire un cadrage qui place le chien au centre de la toile et ne laisse apparaître que les pieds de sa maîtresse.
De plus, le peintre fait manifestement référence aux cadrages pratiqués dans la photographie et le cinéma. Or, au début du siècle, ces deux disciplines relativement récentes sont considérées comme mineures et indignes d'inspirer les peintres.

Dynamisme

Pour les peintres futuristes, la vie « moderne » se caractérise avant tout par **le mouvement et la vitesse**. Ils cherchent par conséquent à produire un art en phase avec le « dynamisme » du monde nouveau et qui s'oppose à l'immobilisme du monde ancien :

- en choisissant des « sujets » en rapport avec cette thématique : personnages ou objets en mouvement, nouveaux moyens de transports, machinisme, agitation des grandes villes industrielles, sports, mouvements de foules, actions politiques violentes…
- en cherchant à donner l'illusion que ce qui est représenté bouge mais aussi que la toile elle-même est **une surface dynamique**.

On retrouve évidemment ces préoccupations chez Balla.

D'une part il choisit de représenter la course rapide d'un chien que sa maîtresse, qui marche à ses côtés, tient en laisse.

D'autre part il cherche à donner l'illusion que ces trois éléments sont en mouvement :

- Il peint, sur la surface représentant le sol, **des lignes diagonales** légèrement concentriques.
- **Il superpose les images** du chien, de sa maitresse ou de la laisse à différents moments du mouvement qui les anime.
  - Ce procédé rappelle le phénomène visuel qui se produit lorsque l'objet ou le sujet observé bouge trop rapidement : on parle, pour définir cette superposition des images, de **persistance rétinienne**.
  - Il rappelle également le travail des **chronophotographes** de la fin du XXème siècle qui avaient pour but d'étudier le mouvement : le procédé permettait d'enregistrer sur un même cliché une succession d'images, souvent partiellement superposées, d'hommes, d'animaux ou d'objets à différents moments de leur déplacement.

- Notons d'ailleurs que, comme dans certaines chronophotographies ou comme en cas de persistance rétinienne, certaines des images superposées semblent ici **moins denses** que d'autres, presque transparentes ou fantomatiques. Ces images sont ici représentées à l'aide d'une succession de petits traits.

Enfin le peintre n'utilise pas ces procédés uniquement pour donner l'illusion que le chien, sa maîtresse et la laisse bougent : la **répétition** des formes, des lignes et des traits créent **des effets de rythmes, des vibrations** qui animent la surface de la toile elle-même.

« Dynamisme d'un chien en laisse »

Le tableau porte sobrement le nom du phénomène physique qu'il semble vouloir « étudier » et, à première vue, on pourrait croire que Balla cherche à donner une vision exacte, presque scientifique du mouvement :

- L'utilisation du « noir et blanc » (même si le « noir » est légèrement bleuté et que le « blanc » est fait de nuances de beiges) et le jeu entre opacité et transparence font ressembler l'image à une radiographie.
- Par ailleurs, on l'a vu, le tableau de Balla évoque les effets de la persistance rétinienne ou la pratique des chronophotographes dont les intentions étaient scientifiques.

Pourtant, à bien y regarder, l'image produite par Balla n'a rien d' « exacte » :

- Malgré le mouvement frénétique des pattes et des jambes, le chien et sa maitresse semblent faire du **« sur-place »** : les images se superposent au même endroit, sans « traverser » horizontalement l'image comme cela se produit dans une chronophotographie.

On peut objecter que, s'inspirant du cinéma, le peintre a voulu donner l'illusion que le spectateur se déplace à côté du chien comme le ferait une caméra mobile. Cette hypothèse permettrait en effet de comprendre que le chien reste au centre de l'image. Mais c'est la superposition des images qui deviendrait alors illogique.

- Par ailleurs le peintre, en variant le nombre des images superposées, suggère que, contre toute logique, le chien, sa maîtresse et la laisse ne bougent **pas tout à fait à la même vitesse**.

Ces petites **incohérences,** ces **libertés prises avec la réalité** révèlent que cette toile n'est évidemment pas un document scientifique mais bien une **œuvre d'art**. Elle révèlent également qu'ici le « sujet » est peut être moins le chien que la **recherche presque abstraite d'effets dynamique**s.